

Les vins de la Bourgogne dans la bonne ville.

Après mûres réflexions, provoquées par une série de convois pillés, les marchands de vins résolurent de s'associer entre eux, imitant les caravanes arabes, il formèrent une caravane dument armée qui s'en alla en Bourgogne, et revint saine et sauve, escortant une belle quantité de tonnes et de tonneaux.

Seulement, au lieu de nommer le cortège une caravane, ils l'appellèrent une hanse.

Être hanse devint une nécessité pour faire le commerce, et Philippe-Auguste confirma, par ses lettres de 1204, ces corporations.

Telle est l'origine de la Hanse, qui fut elle-même la base de la Confrérie des marchands jurés.

Cette Confrérie avait pour chef un homme nommé aux voix que l'on l'avait d'abord appelé le maître des échevins, puis le prévôt des marchands.

La première maison où s'étaient tenues les assemblées de Hanses était situé à la vallée de Misère (quai de la Mégisserie), près le grand châtelet et se nommait la maison de la Marchandise.

La Confrérie des jurés transféra le lieu de ses séances près l'église Saint-Loufroi (près du châtelet) et ce lieu recut le nom significatif de *Parloir aux bourgeois*. — Plus tard, on alla près de l'enclos des Jacobins.

Quand Étienne Marcel fut nommé prévôt des marchands, il trouva le lieu d'assemblée mesquin, et il acheta bravement la maison aux Piliers, sur la place de Grève.

Ce fut le 7 juillet 1357 que le prévôt des marchands s'installa dans sa nouvelle demeure.

Étienne Marcel la fit nommer la maison de Ville, et il appela l'organisation de la prévôté et des échevins le corps municipal de Paris.

Ce fut Étienne qui le premier, fit installer des guérites sur les ramparts pour abriter les sentinelles.

Ce fut lui inventa le système des grosses chaînes barrant les extrémités des rues le soir.

Ce fut lui enfin qui eut la première idée de la garde nationale pour veiller à la sûreté de la ville, car ce fut lui qui donna à des compagnies de bourgeois des signes de ralliement et de reconnaissance, tels qu'un chapeau mi-parti vert et rouge et une agrafe d'argent émaillée de vermeil et d'azur, avec cette inscription : *A bon-ne fin*.

La nuit du 31 juillet 1358, Étienne Marcel, — qui avait eu le tort d'être l'organisateur de la Jacquerie fut massacré par Jehan Maillart, à la Bastille Sainte Antoine.

"Marcel, — dit Henri Martin, — reste le plus grande figure du quatorzième siècle. Les grands coups qu'il a portés à la monarchie féodale laisseront de profondes traces..."

Si j'ai parlé aussi longuement d'Étienne Marcel, c'est que ce fut lui qui fut réellement le fondateur de la municipalité parisienne et le fondateur de l'Hôtel de Ville.

Vingt quatre ans plus tard, en 1382, ce fut l'arsenal de la maison de Ville qui fournit aux Parisiens révoltés ces maillets de plomb qui leur valurent la terrible et sinistre surnom de *Mailloins*.

Ainsi Charles VI, furieux, abolit-il du coup la prévôté des marchands, l'échevinage, le greffe de la prévôté, juridiction, et il donna au prévôt de Paris la maison de Ville. Il abolit aussi les maîtrises.

(A continuer.)

LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toute les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses: après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désireront, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'employer. Expédié par la poste si ou adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. Noyes, 149 Power's Block Rochester, N. Y. — 24



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous mois.

Annonces: Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme. Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boite 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 6 Décembre 1884.

NOS CONTEMPORAINS

LE MAUVAIS MERCIER

Après avoir donné la biographie du bon Tassé, nous allons donner celle du mauvais Mercier.

Il y a plusieurs Mercier à Montréal auxquels nous ne pouvons donner le nom de mauvais. Par exemple on n'a que du bien à dire de Mercier, le grand Voyageur; de Mercier, le carrossier; de Mercier de la douane; de Mercier des billards et de Mercier l'officier du shérif.

Le Mercier dont nous parlons est le Mercier qui a fait du chagrin à tant de monde dans son pays, celui qui est aujourd'hui le chef des grognons dans le parlement local, celui en un mot qui seul a droit au qualificatif de "Mauvais."

Honoré Mercier naquit en 1840, de parents conservateurs mais honnêtes, à Ste Athanase, comté d'Iberville. Il vit le jour pour la première fois pendant la nuit, ce qui explique aujourd'hui comment il voit si clair dans les affaires de ses ennemis politiques.

Il montra des signes de méchanceté dès sa plus tendre enfance. Ce fut l'enfant le plus braillard du village. Il ne donnait aucun répit à sa nourrice. Ce fut lorsqu'il perça sa première dent que le petit malheureux fut le plus tapageur. Il criait comme un perdu et affolait tous les habitants. Ses voisins n'eurent alors qu'une voix pour prédire que le petit Honoré ferait du bruit dans le monde.

Dès qu'il put marcher il devint une vraie terreur dans le village. Il garrottait les petits Irlandais, tiraient les cheveux à ses frères, et faisait battre les chiens avec les chats. Lorsqu'il avait une beurrée il ne voulait jamais la partager avec ses camarades. A six ans il commença à aller à l'école. Il apprit alors à mâcher des boules de papier qu'il lançait à la tête de son maître ou au plafond de l'école. Il barbouillait ses cahiers et ses livres avec de l'encre et posait des épingles crochues sur le siège de ses amis qui étaient piqués au plus sensible. Il lui arrivait très fréquemment de "foxer" c'est-à-dire de faire l'école buissonnière et contait pour se justifier les colles les épouvantables à ses parents et au magister du village. Après qu'il eut fait sa première communion il entra au collège des Jésuites, à Montréal en 1853.

Il était continuellement en insurrection contre ses maîtres, à tel point que son maître de syntaxe en eut une révolution de bile qui faillit le conduire au tombeau.

Tous les mauvais instincts s'étaient développés dans cette nature dépravée. Un jour, c'était pendant l'hiver de 1859, il eut une chicane avec le Canard qui était dans la classe au-dessus de la sienne. Le Canard s'était permis de publier dans les colonnes de la *Guêpe*, une correspondance blessante pour l'amour-propre d'un copain d'Honoré. Il rencontra le Canard au coin des rues Sanguinet et Dorchester, vers quatre heures et demie, de l'après-midi. Drapé dans les plis d'un long manteau noir orné d'une grosse agrafe en cuivre doré, le mauvais Mercier avait l'air d'un spadassin ou d'un sbire du moyen âge. L'œil enflammé par la colère et étendant le poing et son petit doigt crochu vers le Canard, il lui adressa ces paroles:

— C'est toi qui est l'auteur de l'article contre mon ami G... G. est trop bon garçon pour te donner une volée. Du moment que j'aurai la preuve que c'est toi qui as rédigé l'écrit infâme qui a paru dans la *Guêpe*, il faudra que tu te battes avec moi. J'aurai ton sang, les insultes ne se lavent que dans le sang.

Il n'y eut pas de voies de fait, ni de sang versé. Le mauvais Mercier était alors en belles-lettres et il montrait déjà ce qu'il allait être plus tard avec ses appétits sanguinaires. Ce qu'il aime c'est le sang. C'est pour cette raison qu'il porte tant d'intérêt aux bouchers.

En sortant du collège il étudia le droit sous MM. Laframboise et Papineau.

Admis à la pratique en 1865 il prit la rédaction du *Courrier de St-Hyacinthe*, un journal conservateur, et défendit la politique de George Étienne Cartier.

En 1866, voilà Mercier qui commence à faire le mauvais pour tout de bon. Il lâche les bleus qui n'étaient pas assez méchants pour lui et il s'allie aux rouges.

C'est alors qu'il fut élu député pour le comté de Rouville au Parlement d'Ottawa.

En 1878 il posa sa candidature dans St Hyacinthe où il fut battu par six voix.

Après la mort de M. Bachand, le parti libéral l'élit de nouveau et il devient solliciteur-général dans le cabinet de M. Joly. Il resta ministre dix huit mois et à la chute du ministère libéral, il redevenit simple député. Le comté de St Hyacinthe l'a élu par acclamation aux dernières élections générales.

En chambre le mauvais Mercier est le panaris du parti conservateur.

Il donne libre cours à sa méchanceté et buche les conservateurs, les harcelant, les taquinant et les abrutissant sans merci. Il remplit si bien son rôle de bourreau des conservateurs qu'il fut choisi l'an dernier comme chef du parti libéral.

Comme avocat le mauvais Mercier avait un péccable défaut c'était de faire payer les pots cassés à ses adversaires. Le bon Tassé qui ne s'est jamais accordé avec le mauvais Mercier a publié l'hiver dernier dans la *Minerve* des articles qui sont montés, comme de la moutarde, au nez de ce dernier.

Mercier s'est emporté comme une soupe au lait. Il a été se plaindre à la police et il a fait arrêter le bon Tassé pour libelle. Le procès de Tassé devait se passer la semaine dernière à la Cour du Banc de la Reine, lorsque le principal témoin, Benjamin Trudel, de Québec, a été pris d'une maladie très chuchepichmachetique. La conséquence a été que le procès ne sera entendu que dans six mois.

Aujourd'hui le mauvais Mercier a les oreilles dans le orin, et il montre les dents aux bons conservateurs. On s'attend à du grabuge de jour en jour.

Etude sur les rasoirs

Un Figaro de Québec est entré hier chez M. B... barbier du centre de la ville et lui a demandé de l'emploi. Les conditions furent débattues et un engagement fut conclu.

Maintenant, dit M. B... d'un ton trainard et azillard, je vais vous donner quelques instructions au sujet des rasoirs de mon établissement. J'en ai pour toute espèce de clients. Tenez, les voici. A Montréal, ce n'est pas comme à Québec. Ici j'ai cinq rasoirs de qualités différentes. Celui-ci, dit M. B... en essayant la lame sur l'ongle de son pouce pour s'assurer si elle pouvait couper un cheveu, est le meilleur rasoir de ma boutique.



Nous nous en servons pour les Américains riches de passage à Montréal. Nous le prenons lorsqu'un monsieur vient ici pour la première fois et que nous voulons avoir sa clientèle. On fait usage de ce rasoir avec tous les clients qui se font raser cinq ou six fois par semaine et qui paient un mois d'avance.

Le maître barbier plongea un regard scrutateur dans les yeux de son nouvel employé pour voir s'il avait bien saisi la situation. S'étant assuré qu'il avait été compris, il se gratta le genou qu'il avait sur la tête comme annonce de ses élixirs et de ses rénovateurs de la chevelure. Puis il se passa les mains sur la palette du genou, ce qui était un signe positif qu'il était rendu au comble de la satisfaction.

Il prit le rasoir No 2.



On se sert de cette lame dans ma boutique pour enlever les broquettes des prélatés et des cartes d'annonces. Elle sert aussi à raser les gens qui ne viennent que deux fois par semaine et qui paient assez régulièrement, mais sans faire de cadeaux aux compagnons.

Le barbier redevenit silencieux pour permettre à son homme d'absorber la leçon.

Il reprit ensuite la parole comme suit en exhibant un troisième rasoir.



Ce rasoir dont la lame ressemble à un carreau de verre brisé, est réservé aux ivrognes qui viennent chez moi le dimanche matin, après avoir brossé leur chien la veille. Ces gens blaguent le service pendant deux ou trois heures, chiquent, fument et salissent ma place.

Tenez, voici maintenant un rasoir qui ressemble à une scie de boucher.



C'est la lame que vous devez toujours avoir à votre disposition pour les individus qui ne viennent pas régulièrement ou qui paient irrégulièrement, ceux qui viennent une fois par six semaines ou seulement lorsque leur barbe est longue et dure comme du fil de fer. Méfiez-vous toujours de ces hommes, car jamais ils ne font de cadeaux aux barbiers le jour de l'an.

— Est-ce tout? demanda le Québécois.

— Non, il y a un autre rasoir en réserve. Lorsque

COUACS

Boetzel rencontre un journaliste allemand:

— J'ai, lui dit-il, une nouvelle à sensation.

— Laquelle?

— De nombreux détachements de cavalerie viennent d'arriver.

— Où?

— Place Saint-Pierre.

Notre Allemand télégraphie immédiatement à la "Gazette de Cologne".

Le lendemain, Boetzel retrouve son journaliste et lui demande s'il a profité de la nouvelle.

— Parfaitement.

— Eh bien, j'ai de nouveaux détails.

— Lesquels?

— Les chevaux sont en bois.

— En bois: qu'est-ce que cela signifie?

Cela signifie que c'est la foire au pain d'épice.

Sous toutes réserves.

On prétend que les ouvriers boulangers ont obtenu une audience du président du conseil.

L'un d'eux développait la série des plaintes de la corporation quand M. Jules Ferry s'est écrié:

— Hélas mes pauvres amis je suis encore plus que vous dans le pétrin!

Guibollard se plaint d'avoir deux maladies: la goutte et la pierre.

— Ce qui me console, disait-il l'autre jour, c'est que, fatalement, l'un de ces maux sera la guérison de l'autre, puisqu'il est reconnu que la goutte creuse la pierre.

Affaire Lynam Le docteur Vallée de Québec vient de présenter son rapport à la cour Supérieure sur l'état mental de madame Lynam. Il n'y a pas de doute, dit-il, que cette femme possède toute sa raison, car elle prétend que les meilleurs fourrures d'hiver se trouvent à meilleur marché chez Dubuc Désau tels et Cie No. 1617 rue Notre Dame où le gros chien gris est à la porte.

Pour chaussures à bon marché faites à la main allez chez J. Mullen No 53 rue St Laurent.—941

Une ingénue vient d'épouser son cousin Paul.

Le bal tire à sa fin et la maman vient d'adresser à sa fille le petit speech d'usage.

L'ingénue, à elle-même:

— C'est drôle, maman me recommandait, aujourd'hui qu'il s'agit de mon cousin Paul, ce qu'elle me reprochait si durement l'an dernier, lorsqu'il s'agissait de mon cousin Jacques!

— La coquetterie des femmes! Elle est inextinguible mon cher!

— Cependant...

— Je vous dis que Didon, sur son bûcher, arrangeait ses flammes pour qu'elles fussent des plis élégants?

Proverbe d'un homme des bois.

Il ne faut jamais jeter le manche après la cognée, parce qu'il se trouve toujours quelqu'un derrière vous qui ramasse la cognée et le manche, les rajuste, vous assomme avec et s'en fait des rentes.

LE PRIX DE \$75,000 A UN HEROS INCONNU.

Il a été perçu par la Banque Nationale de la Louisiane par un déposant inconnu. L'heureux No. 78,455 a été présenté au bureau principal de la compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane par M. A. Luria, caissier de la Banque Nationale de la Louisiane pour un déposant. C'est tout ce que sait la compagnie de Loterie. M. Luria ayant refusé de donner le nom du porteur du billet. Un chèque de 75,000 a été déposé au nom du déposant inconnu. — *New Orleans City Item*. 17 Oct.

Entre essouffés:

— Qu'a donc fait Gontrau hier, qu'on ne l'a pas vu?

— Il était dans les *Vanzandanges*... du Seigneur!

En police correctionnelle:

— Accusé quel est votre âge?

— Allons, mon président ne faites pas l'enfant! J'ai trois ans de plus que la dernière fois....

Voir l'annonce de la maison R. D. Champagne Cie.

Si nous en croyons le *Passant*, du *Rappel*, cent individus — pas un de moins — se présentaient hier au bureau central, en proie à de violentes douleurs d'entrailles.

Après examen, il était reconnu que sept cas seulement présentaient quelque gravité. Les quatre-vingt-trois autres malades ne l'étaient que de peur.

Le docteur X... a trouvé un mot pour qualifier cette nouvelle maladie courante: la „peuritoite“.